



par **Orianne Maerten**
Cheffe d'édition

Peut-être n'avez-vous pas encore croisé cette nouvelle étiquette, mais depuis le 1er octobre, l'écoscore, ou affichage environnemental de nos vêtements, est disponible. Cet affichage devra être visible au moment de l'achat du vêtement, en ligne ou directement sur l'étiquette. Formalisé par la loi Climat et résilience, l'écoscore vise à mettre en avant l'impact

Objectif 2 tonnes

Après le nutriscore, voici l'écoscore

environnemental des vêtements les plus usuels tout au long de leur cycle de vie, à travers un nombre de points. On tient compte des émissions de gaz à effet de serre, mais aussi de l'impact sur la biodiversité, de la consommation d'eau, de la durabilité et des effets sur l'environnement. Plus le chiffre est élevé et plus l'impact est important. Si cet affichage n'est pas obligatoire, il permet de rappeler l'impact de la mode sur l'environnement et le climat. Le secteur de la mode et de l'habillement, à l'échelle mondiale, c'est **4 milliards de**

tonnes de CO2e. À l'horizon 2050, on s'attend à ce qu'il représente un quart des émissions de gaz à effet de serre. Selon l'Ademe, il se vend en Europe **7 millions de vêtements neufs chaque jour.** En 2022, chaque Français a acheté en moyenne **40 pièces d'habillement et 4 paires de chaussures.** Aujourd'hui, on achète **40 % de vêtements de plus qu'il y a 15 ans et on les garde deux fois moins longtemps.** Si l'écoscore du vêtement n'est pas affiché, voici quelques astuces pour vous y retrouver. Regardez sa provenance : s'il est fabriqué en France, l'impact lié à

son transport sera moins important. Privilégiez les matières naturelles, et c'est encore mieux si c'est bio. Méfiez-vous des tissus synthétiques, qui dépendent des énergies fossiles et dont la dégradation lors des lavages aboutit au rejet de microplastiques dans les réseaux d'eau. Bannissez les marques de fast-fashion, cette mode jetable qui produit des millions de pièces chaque jour dans des conditions environnementales et sociales déplorables. Avant d'acheter, demandez-vous si vous avez réellement besoin de nouveaux vêtements. C'est un

bon moyen d'éviter les achats compulsifs, qui finiront au fond d'un placard ou seront revendus sur une plate-forme de vente de seconde main, sans même avoir été portés. Privilégiez la qualité à la quantité. Si vous gardez vos vêtements longtemps, même en achetant peu, votre garde-robe s'étoffera avec des vêtements que vous aimez et qui vous ressemblent, vous permettant ainsi de vous affranchir du diktat de la mode ! Enfin, si votre garde-robe a besoin de renouveau, pensez à la seconde main ! Mais ça, je vous en avais déjà parlé dans un précédent numéro d'Objectif 2 tonnes. ●

Chaque mercredi, dans cette rubrique, le Courrier picard vous donne des solutions pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre et vous aide à passer de 8 à 2 tonnes de CO2 d'ici à 2050.